Introduction à l'analyse de survie Modèle de Kaplan–Meier, modèle de Cox

Paul MINCHELLA paul.minchella@lyon.unicancer.fr





Paul MINCHELLA Analyse de survie Octobre 2025 1 / 55

Sommaire

- Motivations et notations
- Modélisation de la survie
- Analyse de Kaplan–Meier
- Modèle de Cox
- Inférence et interprétation dans le modèle de Cox
- Métriques de qualité
- Synthèse de l'analyse de survie



Octobre 2025

Paul MINCHELLA Analyse de survie

- Motivations et notations
- Modélisation de la survie
- Analyse de Kaplan-Meier
- Modèle de Cox
- Inférence et interprétation dans le modèle de Cox
- Métriques de qualit
- Synthèse de l'analyse de survie

Motivation et contexte

De nombreuses situations réelles impliquent la mesure d'un temps jusqu'à un évènement :

- Médecine : date de diagnostic → date de décès ;
- Criminologie : sortie de prison → récidive ;
- Ingénierie : sortie d'usine \rightarrow panne d'un appareil ;
- Oncologie : rémission → rechute.

Problème fondamental

On s'intéresse à une variable aléatoire T représentant le **temps entre l'entrée dans l'étude et l'occurrence de l'évènement d'intérêt**. Pour certains individus, l'évènement n'est pas encore survenu à la fin du suivi : ils sont **censurés**.

⇒ Comment exploiter ces données incomplètes sans biais ?

Objectifs du cours

• Estimer la probabilité de survivre au-delà d'un horizon t^* :

$$\mathbb{P}(T > t^{\star}).$$

• Fournir:

une estimation **globale** (pour la cohorte); ou une estimation **individuelle** (tenant compte des covariables).

• Explorer deux familles d'approches :

Non paramétriques : empiriques, sans hypothèse sur la loi de T; (Semi-)paramétriques : interprétables, mais fondées sur un modèle.

L'enjeu : apprendre à modéliser, estimer et interpréter le risque dans le temps, malgré la censure.

Éléments constitutifs d'une étude de survie

- (i) une population source,
- (ii) des critères d'inclusion/exclusion,
- (iii) une origine du temps (mise en service, diagnostic, randomisation),
- (iv) un évènement d'intérêt,
- (v) une période d'observation $[T_0, T_{end}]$,
- (vi) des règles de censure (perte de vue, fin de suivi).

Cadre conceptuel

Dans une étude de survie, on s'intéresse à un temps aléatoire d'évènement T (correspondant à la survenue d'une défaillance, d'une rechute ou d'un décès). Comme l'évènement peut ne pas être observé, on introduit :

$$Y = \min(T, C), \qquad D = \mathbb{1}_{\{T \le C\}},$$

où :

- C: temps de *censure*,
- Y : durée observée,
- D: indicateur d'observation de l'évènement.

ainsi que des covariables $X \in \mathcal{X}$ (fixes ou dépendantes du temps). Pour $i=1,\ldots,n$, on note

$$(X_i, Y_i, D_i)$$

les observations individuelles, supposées indépendantes ou conditionnellement indépendantes.

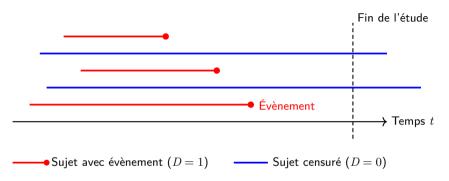


Figure: Représentation schématique des temps de suivi dans une étude de survie. Les segments rouges indiquent les sujets ayant connu l'évènement (D=1), tandis que les segments bleus représentent les sujets censurés (D=0). La ligne verticale pointillée marque la fin de l'étude.

Attention: Pour que l'étude ait un sens, il faut recentrer les temps d'observation: à chaque instant, pour chaque individu, on doit retrancher son temps d'entrée dans l'étude (ou temps de départ). Cela permet d'exprimer toutes les durées relativement à une même origine temporelle (t=0) et de rendre les observations comparables entre individus. Sans cette harmonisation, les temps Y_i ne correspondraient pas à une même échelle, et la fonction de survie-serait-incohérente.

Interprétation et intuition

- Dans une étude de survie, on ne connaît pas toujours T: si l'évènement ne s'est pas produit avant la fin du suivi, on sait seulement que T > C.
- On parle alors de censure à droite.
- La variable Y est la durée *observée*, et D indique si l'évènement a été observé (D=1) ou censuré (D=0).

Pourquoi la censure est cruciale ?

- Tous les sujets ne connaissent pas nécessairement l'évènement avant la fin de l'étude : certains sont perdus de vue ou leur suivi s'interrompt prématurément.
- Exclure ces sujets introduirait un biais d'analyse. Même un individu censuré fournit de l'information, au moins jusqu'à son temps de censure!
- L'analyse de survie intègre donc à la fois :
 - → les observations complètes (évènements observés),
 - \rightarrow et les observations incomplètes (censurées).

- Motivations et notations
- Modélisation de la survie
- Analyse de Kaplan-Meier
- Modèle de Cox
- Inférence et interprétation dans le modèle de Cox
- Métriques de qualit
- 🕜 Synthèse de l'analyse de survie

Définition

La fonction de survie de T est définie par :

$$S(t) = \mathbb{P}(T > t), \qquad t \ge 0.$$

La fonction de répartition correspondante est :

$$F(t) = \mathbb{P}(T \le t) = 1 - \mathcal{S}(t).$$

Si T admet une densité f, alors :

$$f(t) = F'(t)$$
 presque partout.

Interprétation

- S(t) donne la probabilité de survivre au-delà du temps t.
- Elle décroît de 1 (au temps 0) vers 0 à long terme.
- Graphiquement, elle représente la proportion de sujets encore « en vie » au fil du temps.
- Sa dérivée f(t) exprime la vitesse de survenue des évènements autour de t.

Paul MINCHELLA Analyse de survie

Définition

Le hasard instantané (ou taux de risque) est défini par :

$$h(t) = \lim_{\mathrm{d}t \to 0} \frac{\mathbb{P}(t \le T < t + \mathrm{d}t \mid T \ge t)}{\mathrm{d}t}, \qquad (t > 0).$$

Le risque cumulé associé est :

$$H(t) = \int_0^t h(u) \, \mathrm{d}u.$$



Interprétation

- h(t) mesure la probabilité instantanée de survenue d'un évènement à l'instant t, sachant que le sujet a survécu jusqu'à t.
- Il s'agit d'un risque conditionnel instantané, non d'une probabilité sur une durée finie.
- H(t) est la somme continue des micro-risques subis au fil du temps :

$$H(t) = \int_0^t h(u) \, \mathrm{d}u.$$

• H(t) représente donc le **risque total accumulé** entre le début du suivi et le temps t.



Relation entre risque instantané et fonction de survie I

Théorème : Lien fondamental entre S, h et H

Si h est localement intégrable, alors pour tout $t \ge 0$:

$$S(t) = \exp(-H(t)) = \exp(-\int_0^t h(u) du), \qquad f(t) = h(t) S(t).$$

Remarque

Le lien f(t) = h(t) S(t) traduit l'équilibre entre la *vitesse de survenue* des évènements et la *proportion encore à risque*.

Preuve du théorème ?

Paul MINCHELLA Analyse de survie Octobre 2025 14/

Relation entre risque instantané et fonction de survie II

Intérêt d'une approche infinitésimale

Cette formulation dépasse le cadre habituel de la régression ou de la classification :

- elle permet de modéliser des phénomènes évolutifs dans le temps, où le risque varie de façon continue ;
- elle offre une lecture fine du comportement des individus dans une cohorte, en capturant la **dynamique du risque instantané** plutôt qu'un simple état binaire (survie / échec) ;
- elle fournit un cadre unifié reliant la probabilité cumulative, la densité et le taux de risque.

Ainsi, la perspective infinitésimale est le cœur mathématique de l'analyse de survie, et fonde les modèles modernes tels que le modèle de Cox ou ses extensions neuronales.

Paul MINCHELLA Analyse de survie Octobre 2025 15 /

- Motivations et notations
- Modélisation de la survie
- Analyse de Kaplan-Meier
- 4 Modèle de Cox
- Inférence et interprétation dans le modèle de Cox
- Métriques de qualit
- 🕡 Synthèse de l'analyse de survie

Paul MINCHELLA Analyse de survie Octobre 2025 16 /

Motivation de l'estimateur de Kaplan-Meier

Intérêts

- ullet Pas de forme paramétrique imposée pour la loi de T ;
- Objectif : estimer **empiriquement** la fonction de survie à partir des données $(Y_i,D_i)_{i=1}^n$;
- Prendre en compte la **censure** (observations incomplètes) ;
- Solution: l'estimateur Kaplan and Meier 1958.

Définition de l'estimateur de Kaplan-Meier I

Cadre de l'observation

On dispose d'un échantillon (Y_i, D_i) pour $i = 1, \ldots, n$, où :

$$Y_i = \min(T_i, C_i), \qquad D_i = \mathbb{1}_{\{T_i \le C_i\}}.$$

Les individus sont supposés indépendants et la censure non-informative :

$$T \perp \!\!\! \perp C$$
.

Cette hypothèse garantit que la censure ne dépend pas du risque de l'évènement lui-même.

Définition

Soient $t_{(1)} < t_{(2)} < \cdots < t_{(m)}$ les instants où au moins un évènement est observé $(D_i = 1)$. On définit :

- $lacksquare d_j$: nombre d'évènements observés à l'instant $t_{(j)}$;
- n_j : nombre d'individus encore **à risque** juste avant $t_{(j)}$ (ceux tels que $Y_i \ge t_{(j)}$).

L'estimateur de Kaplan-Meier de la fonction de survie est :

$$\widehat{\mathcal{S}}_{\mathrm{KM}}(t) = \prod_{j: t_{(j)} \le t} \left(1 - \frac{d_j}{n_j}\right).$$

Interprétation intuitive

- Chaque facteur $(1 \frac{d_j}{n_j})$: probabilité empirique de **survivre à l'instant** $t_{(j)}$, sachant qu'on était encore à risque juste avant ;
- ullet Le produit successif de ces facteurs : **probabilité de n'avoir connu aucun évènement jusqu'à** t ;
- $\widehat{\mathcal{S}}_{\mathrm{KM}}(t)$: fonction en escalier décroissante, constante entre deux évènements et chutant à chaque nouvelle occurrence.

Idées clés

- Approche purement non paramétrique : aucune hypothèse sur la forme de la loi de T, seulement une agrégation empirique des risques observés.
- Survie = produit de probabilités de « continuer à survivre » à chaque évènement. Il s'agit en fait de la proportion de ceux restant dans l'étude à $t_{(j)}$;
- Approche **multiplicative** : chaque évènement fait décroître $\mathcal{S}(t)$;
- On ne modélise pas f(t) ni h(t) o on estime directement $\mathcal{S}(t) = \mathbb{P}(T > t)$;
- Chaque saut de la courbe correspond à un évènement observé (décès, panne, rechute, etc.);
- Méthode intuitive, non paramétrique, adaptée aux données censurées.

Contexte

On suit n=9 patients traités pour un même type de cancer. Pour chacun, on observe la durée Y_i (en mois) jusqu'à la *rechute* ou jusqu'à la *censure* (fin de suivi, perte de vue).

Objectif : construire à la main la courbe de survie empirique à partir des données observées (Y_i, D_i) .

Patient i	Y_i (mois)	D_i
1	1.0	1
2	1.7	0
3	2.2	1
4	3.5	1
5	4.3	0
6	5.0	1
7	6.2	0
8	7.0	1
9	7.5	0

Travail demandé

- Identifier les instants $t_{(1)} < t_{(2)} < \cdots < t_{(m)}$ où $D_i = 1$;
- Pour chaque $t_{(j)}$, déterminer :

$$n_j = \mathsf{nb}.$$
 de sujets à risque juste avant $t_{(j)}, \qquad d_j = \mathsf{nb}.$ d'évènements à $t_{(j)};$

- lacksquare Calculer $\widehat{\mathcal{S}}(t_{(j)}) = \prod\limits_{k \colon t_{(k)} \le t_{(j)}} \left(1 rac{d_k}{n_k}
 ight)$;
- Tracer à la main la **courbe de survie en escalier** correspondante.

Correction : Calcul de l'estimateur de Kaplan-Meier

i	Y_{i}	D_i	n_i	d_i	$1 - \frac{d_i}{n_i}$	$\widehat{\mathcal{S}}_{ ext{KM}}(t)$
1	1.0	1	9	1	$1 - \frac{1}{9} = 0.8889$	$1 \times 0.8889 = 0.8889$
2	1.7	0	8	0	1	0.8889
3	2.2	1	7	1	$1 - \frac{1}{7} = 0.8571$	$0.8889 \times 0.8571 = 0.7619$
4	3.5	1	6	1	$1 - \frac{1}{6} = 0.8333$	$0.7619 \times 0.8333 = 0.6349$
5	4.3	0	5	0	1	0.6349
6	5.0	1	4	1	$1 - \frac{1}{4} = 0.7500$	$0.6349 \times 0.7500 = 0.4762$
7	6.2	0	3	0	1	0.4762
8	7.0	1	2	1	$1 - \frac{1}{2} = 0.5000$	$0.4762 \times 0.5000 = 0.2381$
9	7.5	0	1	0	1	0.2381

Lecture du tableau

- lacksquare n_i : nb. de sujets encore à risque juste avant Y_i ;
- d_i : nb. d'évènements observés à cet instant ;
- La survie reste constante aux censures $(D_i = 0)$;
- Les valeurs finales suivent : $1 \rightarrow 0.8889 \rightarrow 0.7619 \rightarrow 0.6349 \rightarrow 0.4762 \rightarrow 0.2381$.

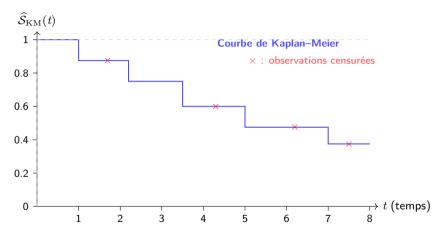


Figure: Exemple de fonction de survie estimée par l'approche de Kaplan-Meier avec indicateurs de censure (croix rouges).

Paul MINCHELLA Analyse de survie Octobre 2025 23 /

Propriété (Formule de Greenwood 1926)

Une estimation classique de la variance de $\widehat{\mathcal{S}}_{\mathrm{KM}}(t)$ est donnée par :

$$\widehat{\mathrm{Var}}\big[\widehat{\mathcal{S}}_{\mathrm{KM}}(t)\big] = \widehat{\mathcal{S}}_{\mathrm{KM}}(t)^2 \sum_{j:t_{(j)} \leq t} \frac{d_j}{n_j \left(n_j - d_j\right)}.$$

Construction d'un intervalle de confiance

Cette variance permet de construire un intervalle de confiance $(1-\alpha)$ pour la fonction de survie. Une approche courante repose sur une transformation logarithmique pour stabiliser la variance :

$$\left[\log\left(-\log\widehat{\mathcal{S}}_{\mathrm{KM}}(t)\right) \pm z_{1-\alpha/2} \frac{\sqrt{\widehat{\mathrm{Var}}\left[\widehat{\mathcal{S}}_{\mathrm{KM}}(t)\right]}}{\widehat{\mathcal{S}}_{\mathrm{KM}}(t) \log\widehat{\mathcal{S}}_{\mathrm{KM}}(t)}\right],\,$$

où $z_{1-\alpha/2}$ est le quantile d'ordre $1-\alpha/2$ de la loi $\mathcal{N}(0,1)$.

- L'intervalle est ensuite retransformé par exponentielle inverse pour revenir à l'échelle de $\mathcal{S}(t)$.
- Cette approche est préférée à un intervalle linéaire car elle garantit des bornes comprises entre 0 et 1.

Définition

Supposons que la population soit divisée en K groupes distincts (par exemple selon un traitement). Pour chaque groupe k, on estime une fonction de survie $\mathcal{S}_k(t)$ à l'aide de l'estimateur de Kaplan–Meier, calculé sur les observations de ce groupe uniquement :

$$\widehat{\mathcal{S}}_k(t) = \prod_{j: t_{k,(j)} \le t} \left(1 - \frac{d_{k,j}}{n_{k,j}} \right),$$

où :

- $d_{k,j}=$ nb. d'évènements observés dans le groupe k à $t_{k,(j)}$,
- $n_{k,j} = \mathsf{nb}$. d'individus encore à risque juste avant $t_{k,(j)}$.

Motivation

Comparer plusieurs courbes de survie permet d'évaluer l'effet d'un traitement, d'un facteur de risque ou d'une exposition. La question centrale est alors : *les fonctions de survie des groupes sont-elles significativement différentes ?*

Paul MINCHELLA Analyse de survie Octobre 2025 25 /

Test du log-rank : principe et hypothèses

Référence

Test introduit par Mantel 1966, puis formalisé par les frères Peto and Peto 1972.

Definition (Hypothèses du test)

On souhaite tester l'hypothèse selon laquelle deux groupes présentent la même fonction de survie :

$$(H_0): \quad \forall t \geq 0, \ \mathcal{S}_1(t) = \mathcal{S}_2(t),$$

$$(H_1): \exists t \geq 0, \ \mathcal{S}_1(t) \neq \mathcal{S}_2(t).$$

Idée clé

Le test compare, à chaque instant d'évènement $t_{(j)}$, le **nombre observé d'évènements** dans le groupe 1 (d_{1j}) avec le **nombre attendu** e_{1j} sous H_0 (mêmes taux de risque instantané).

Statistique de test et décision (log-rank)

Statistique du test

$$Z=rac{\displaystyle\sum_{j}(d_{1j}-e_{1j})}{\displaystyle\sqrt{\displaystyle\sum_{j}v_{1j}}}, \qquad Z^2\sim\chi_1^2 \quad ext{(asymptotiquement sous H_0)}.$$

où v_{1j} est la variance de $(d_{1j}-e_{1j})$ sous H_0 .

Décision

Étant donnée p-value = $\mathbb{P}(\chi_1^2 \geq z_{\mathrm{obs}}^2)$,, si p-value < α , on rejette (H_0) (différence significative entre les courbes).

Remarque pratique

Le test du log-rank est :

- non paramétrique : aucune hypothèse sur la forme du risque,
- robuste : s'applique sous censure non-informative,
- limité : sensible aux différences globales, moins puissant si les courbes se croisent.

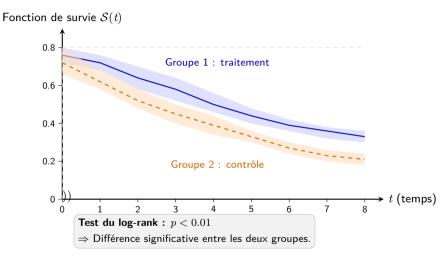


Figure: Comparaison de deux courbes de survie estimées (Kaplan–Meier) avec intervalles de confiance à 95%. Le résultat renvoyé par le test du log-rank permet de conclure quant à l'efficacité du traitement.

Ce que permet l'approche

L'estimateur de Kaplan-Meier offre une description empirique complète de la cohorte :

- ullet estimation directe de la **fonction de survie** $\widehat{\mathcal{S}}(t)$, sans hypothèse paramétrique ;
- prise en compte naturelle de la censure à droite ;
- possibilité d'estimer la probabilité de survie à un horizon fixé t^\star ;
- visualisation simple et interprétable via la courbe en escalier.

Intérêt pratique

- Fournit un résumé clair du suivi de la cohorte ;
- Sert de référence pour comparer plusieurs groupes (test du log-rank);
- Constitue la base des représentations graphiques de survie utilisées en pratique clinique et en recherche.

Limite

Kaplan–Meier ne tient pas compte directement des **covariables explicatives** (âge, traitement, etc.). \rightarrow Pour modéliser ces effets, on utilisera les **modèles de régression**, notamment le **modèle de Cox**.

- Motivations et notations
- Modélisation de la survie
- Analyse de Kaplan-Meier
- Modèle de Cox
- Inférence et interprétation dans le modèle de Cox
- Métriques de qualit
- 🕜 Synthèse de l'analyse de survie

Paul MINCHELLA Analyse de survie Octobre 2025 30 /

Modèle de Cox : hypothèse fondamentale

Définition (Cox, 1972)

Dans un contexte $(X_i, Y_i, D_i)_{i=1}^n$, le modèle Cox 1972 postule une **séparabilité multiplicative** du risque instantané :

$$h(t \mid \mathbb{X}) = h_0(t) \exp(\beta^{\top} \mathbb{X}),$$

où :

- $h_0(t)$: fonction de risque de base (non paramétrique), décrivant la dynamique temporelle globale ;
- $\exp(\beta^{\top} \mathbb{X})$: facteur multiplicatif propre à chaque individu ;
- $\beta^{\top} \mathbb{X}$: score de risque ou *risk score*, noté η .

Interprétation

Cette hypothèse exprime une idée de **séparation des effets** : le risque dépend d'un facteur *temporel global* $h_0(t)$ et d'un facteur *structurel* propre à l'individu. Autrement dit, la dynamique temporelle est commune, mais modulée par les covariables.

Risque relatif et hypothèse des risques proportionnels

Propriété : risque relatif

Pour deux individus i et j:

$$\frac{h(t \mid \mathbb{X}_i)}{h(t \mid \mathbb{X}_j)} = \exp(\beta^{\top}(\mathbb{X}_i - \mathbb{X}_j)),$$

indépendamment du temps t.

Conséquence

Les rapports de risques instantanés sont constants dans le temps. Ainsi :

- les courbes de survie peuvent se croiser verticalement (différence de niveau);
- mais jamais horizontalement (même forme temporelle).

Remarque

Le modèle de Cox est dit à **risques proportionnels** : les effets des covariables s'expriment uniquement via un facteur multiplicatif sur le risque de base.

Idée de Cox (1975)

Plutôt que de modéliser $h_0(t)$, Cox introduit la **vraisemblance partielle** :

$$L_p(\beta) = \prod_{j=1}^m \frac{\exp(\beta^\top \mathbb{X}_{(j)})}{\sum_{i \in \mathcal{R}(t_{(j)})} \exp(\beta^\top \mathbb{X}_i)},$$

où $\mathcal{R}(t_{(j)}) = \{i \in \{1, \dots, n\}, \ t_{(j)} \leq T_i\}$ est l'ensemble des individus encore à risque juste avant $t_{(j)}$.

Interprétation intuitive

À chaque instant d'évènement :

- on compare la probabilité que l'individu défaillant soit celui observé,
- parmi tous ceux encore en compétition ;
- la fonction de risque de base $h_0(t)$ s'annule dans le rapport.

Forme logarithmique

En pratique, on maximise :

$$\ell_p(\beta) = \sum_{j=1}^m \left[\beta^\top \mathbb{X}_{(j)} - \log \left(\sum_{i \in \mathcal{R}(t_{(j)})} \exp(\beta^\top \mathbb{X}_i) \right) \right].$$

Lien avec le softmax

L'expression précédente est équivalente à une log-vraisemblance de type softmax : chaque individu à risque reçoit un score $\exp(\beta^{\top}\mathbb{X}_i)$, et la probabilité d'être l'évènement observé est une normalisation exponentielle sur $\mathcal{R}(t_{(j)})$.

Estimation du vecteur de coefficients

$$\widehat{\beta} = \underset{\beta \in \mathbb{R}^p}{\operatorname{arg\,max}} \ \ell_p(\beta),$$

souvent obtenue par des méthodes numériques (gradient, Newton-Raphson, etc.).

Estimateur de Breslow 1974

Une fois \widehat{eta} estimé, la fonction de risque cumulée de base $H_0(t)$ est estimée par :

$$\widehat{H}_0(t) = \sum_{j: t_{(j)} \le t} \frac{d_j}{\sum_{i \in \mathcal{R}(t_{(j)})} \exp(\widehat{\beta}^\top \mathbb{X}_i)},$$

où :

- d_j : nombre d'évènements observés à $t_{(j)}$, $d_j = \sum_{i=1}^n \mathbb{1}_{\{T_i = t_{(j)}, D_i = 1\}}$;
- $\mathcal{R}(t_{(j)})$: ensemble des individus encore à risque juste avant $t_{(j)}$.

Interprétation

- Le **numérateur** d_i correspond aux évènements réellement observés ;
- ullet Le **dénominateur** représente le risque total « exposé » à $t_{(j)}$, pondéré par les effets estimés des covariables ;
- Chaque fraction $\frac{d_j}{\sum\limits_{i \in \mathcal{R}(t_{(j)})} \exp(\widehat{\beta}^\top \mathbb{X}_i)}$ mesure la contribution empirique au risque cumulatif de base.

Fonction de survie prédite

À partir de l'estimateur de Breslow, la fonction de survie d'un individu i de covariables \mathbb{X}_i s'écrit :

$$\widehat{\mathcal{S}}(t \mid \mathbb{X}_i) = \exp\left[-\widehat{H}_0(t) \exp(\widehat{\beta}^{\top} \mathbb{X}_i)\right].$$

Interprétation

Cette formule illustre la séparabilité du modèle de Cox :

- $\widehat{H}_0(t)$: partie **non paramétrique**, capturant la dynamique temporelle ;
- $\exp(\widehat{\beta}^{\top} \mathbb{X}_i)$: partie **paramétrique**, représentant l'effet des covariables ;
- leur produit : interaction multiplicative entre temps et caractéristiques individuelles.

Conclusion

Cette dualité — flexibilité temporelle (\widehat{H}_0) et linéarité covariable (β) — explique la longévité et la popularité du modèle de Cox, encore aujourd'hui la référence des modèles semi-paramétriques de survie.

- Motivations et notations
- Modélisation de la survie
- Analyse de Kaplan-Meier
- Modèle de Cox
- Inférence et interprétation dans le modèle de Cox
- Métriques de qualit
- Synthèse de l'analyse de survie

Quantifier l'incertitude dans le modèle de Cox

Motivation

L'intérêt ici est de quantifier l'incertitude sur les coefficients estimés $\widehat{\beta}$ et de proposer une étude inférentielle rigoureuse.

Idée générale

Après estimation du vecteur de coefficients $\widehat{\beta}$ par vraisemblance partielle :

- on cherche à évaluer la précision de ces estimateurs ;
- on veut pouvoir construire des intervalles de confiance et des tests d'hypothèses ;
- cela repose sur la **normalité asymptotique** de $\widehat{\beta}$ lorsque n est grand.

Principe

Sous les hypothèses de régularité et de proportionnalité des risques :

$$\widehat{\boldsymbol{\beta}} \xrightarrow{\mathsf{asymp.}} \mathcal{N} (\boldsymbol{\beta}, \mathcal{I}(\widehat{\boldsymbol{\beta}})^{-1}).$$

- $\mathcal{I}(\widehat{oldsymbol{eta}})$: matrice d'information observée (Hessienne négative) ;
- \mathcal{I}^{-1} : matrice de variance–covariance asymptotique de $\widehat{\beta}$.



Octobre 2025

Paul MINCHELLA Analyse de survie

Matrice d'information observée et variance des estimateurs

Matrice d'information observée

La matrice d'information de Fisher observée est définie comme :

$$\mathcal{I}(\widehat{\beta}) = -\frac{\partial^2 \ell_p(\beta)}{\partial \beta \, \partial \beta^{\top}} \Big|_{\beta = \widehat{\beta}}.$$

Elle représente la courbure locale de la log-vraisemblance partielle autour du maximum :

- une courbure forte ⇒ estimateur précis ;
- une courbure faible ⇒ grande incertitude.

Variance et interprétation

$$\widehat{\operatorname{Var}}(\widehat{\boldsymbol{\beta}}) = \mathcal{I}(\widehat{\boldsymbol{\beta}})^{-1}, \qquad \widehat{\operatorname{Var}}(\widehat{\boldsymbol{\beta}}_j) = \left[\mathcal{I}(\widehat{\boldsymbol{\beta}})^{-1}\right]_{jj}.$$

Chaque variance diagonale traduit l'incertitude sur un effet covariable particulier.

Résumé pédagogique

- L'inférence du modèle de Cox repose sur la **normalité asymptotique** de $\widehat{\beta}$.
- La matrice d'information observée mesure la stabilité numérique de l'estimation.

Objectif

Quantifier l'incertitude associée à chaque coefficient estimé $\widehat{\beta}_j$ dans le modèle de Cox, afin de juger la significativité des covariables.

Propriété : intervalle de confiance asymptotique

Sous l'hypothèse de normalité asymptotique :

$$\widehat{\beta}_j \pm z_{1-\alpha/2} \sqrt{\widehat{\operatorname{Var}}(\widehat{\beta}_j)},$$

où:

- $z_{1-\alpha/2}$ est le quantile de la loi normale standard $\mathcal{N}(0,1)$;
- par exemple : $z_{0.975} \approx 1.96$ pour un niveau de confiance de 95%.

Interprétation pratique

- Si l'intervalle **ne contient pas 0**, la covariable a un effet significatif sur le risque ;
- La largeur de l'intervalle reflète la précision de l'estimation : plus il est étroit, plus la covariable est estimée avec confiance.

Test de Wald

On souhaite tester, pour chaque coefficient β_j :

$$\begin{cases} H_0: \beta_j = 0, \\ H_1: \beta_j \neq 0. \end{cases}$$

La statistique de test est :

$$Z_j = rac{\widehat{eta}_j}{\sqrt{\widehat{\operatorname{Var}}(\widehat{eta}_j)}}, \quad \mathsf{avec} \quad Z_j^2 \sim \chi_1^2 \; \mathsf{sous} \; H_0.$$

Interprétation

- Le test évalue si le rapport estimation / incertitude est suffisamment grand pour conclure à un effet réel ;
- Un $|Z_j|$ élevé ou une p-valeur faible \Rightarrow effet significatif de la covariable X_j ;
- Si $p < \alpha$ (souvent 0.05) \Rightarrow rejet de H_0 , la variable est jugée pertinente.

Significativité et interprétation des coefficients II

Autres tests (brièvement)

- Test du rapport de vraisemblance : compare la log-vraisemblance du modèle complet à celle du modèle restreint $(\beta_j = 0)$;
- Test du score (Rao) : basé sur la dérivée première de la log-vraisemblance, utile avant ajustement complet ;
- Ces trois tests sont asymptotiquement équivalents sous les hypothèses du modèle de Cox.

Dans le modèle de Cox

$$h(t \mid \mathbb{X}) = h_0(t) \exp(\beta^{\top} \mathbb{X}),$$

le hazard ratio (HR) associé à une variation d'une unité de la covariable X_i est :

$$HR_j = \exp(\beta_j).$$

Interprétation du HR

- $\beta_i > 0 \Rightarrow HR_i > 1$: la covariable augmente le risque instantané.
- $\beta_i < 0 \Rightarrow HR_i < 1$: la covariable réduit le risque instantané.
- $\beta_i = 0 \Rightarrow HR_i = 1$: la covariable n'a pas d'effet sur le risque.

Le HR mesure l'effet multiplicatif d'une covariable sur le risque, constant dans le temps (hypothèse de proportionnalité).

Analyse de survie

Interprétation des coefficients et Hazard Ratio II

Intervalle de confiance du HR à $100(1-\alpha)\%$

$$\Big[\exp\big(\widehat{\beta}_j - z_{1-\alpha/2}\sqrt{\widehat{\mathrm{Var}}(\widehat{\beta}_j)}\,\big), \, \exp\big(\widehat{\beta}_j + z_{1-\alpha/2}\sqrt{\widehat{\mathrm{Var}}(\widehat{\beta}_j)}\,\big)\Big].$$

Lecture pratique

Un HR=1.5 indique une augmentation de 50% du risque instantané. Cependant, si l'intervalle de confiance inclut 1, l'effet n'est pas statistiquement significatif.

- Motivations et notations
- Modélisation de la survie
- Analyse de Kaplan-Meier
- Modèle de Cox
- Inférence et interprétation dans le modèle de Cox
- Métriques de qualité
- 🕜 Synthèse de l'analyse de survie

Motivation : pourquoi évaluer un modèle de survie ?

Contexte

Évaluer un modèle de survie = étape clé. Objectif : mesurer **ajustement** + **prédiction**. Difficulté : présence de **censure** \Rightarrow contributions inégales aux métriques.

L'indice de concordance mesure la capacité du modèle à ordonner correctement les individus selon leur risque prédit :

$$\text{C-index} = \frac{\sum_{i,j} \mathbbm{1}_{\{T_j < T_i\}} \cdot \mathbbm{1}_{\{\widehat{\eta}_j > \widehat{\eta}_i\}} \cdot \delta_j}{\sum_{i,j} \mathbbm{1}_{\{T_j < T_i\}} \cdot \delta_j}.$$

Interprétation

- Représente la proportion de paires correctement classées par le modèle ;
- C=0.5 : modèle aléatoire ; C=1 : discrimination parfaite.

Lien avec l'AUC

En absence de censure, le C-index se confond avec l'**AUC ROC** : c'est une généralisation naturelle de l'AUC au cadre de la survie, adaptée aux comparaisons partielles.



Pour mesurer la discrimination à un instant t donné :

$$\widehat{\mathrm{AUC}}(t) = \frac{\sum_{i,j} \mathbb{1}_{\{T_i > t\}} \mathbb{1}_{\{T_j \le t\}} \mathbb{1}_{\{\widehat{\eta}_j > \widehat{\eta}_i\}} \delta_j(t)}{\sum_{i,j} \mathbb{1}_{\{T_i > t\}} \mathbb{1}_{\{T_j \le t\}} \delta_j(t)}.$$

Intuition

- À chaque instant t, on compare les sujets encore en vie ($T_i > t$) à ceux ayant connu l'évènement ($T_j \le t$) ;
- $\widehat{\mathrm{AUC}}(t)$ évalue la capacité du modèle à distinguer ces deux groupes ;
- On peut tracer la courbe $t\mapsto \widehat{\mathrm{AUC}}(t)$ pour observer la discrimination au fil du temps.

Le Brier Score mesure la précision des probabilités de survie prédites à un horizon t:

$$\mathrm{BS}(t) = \frac{1}{|\mathcal{V}|} \sum_{i \in \mathcal{V}} \left[\mathbb{1}_{\{T_i \le t\}} \frac{(0 - \widehat{\mathcal{S}}(t \mid \mathbb{X}_i))^2}{\widehat{G}(T_i)} \delta_i + \mathbb{1}_{\{T_i > t\}} \frac{(1 - \widehat{\mathcal{S}}(t \mid \mathbb{X}_i))^2}{\widehat{G}(t)} \right],$$

où \widehat{G} est la fonction de survie estimée de la censure.

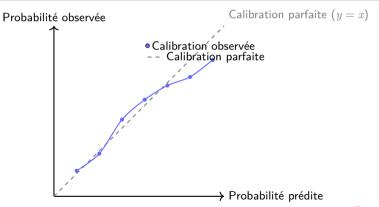
Interprétation

- Mesure l'écart quadratique entre la survie prédite et observée ;
- $BS(t) \in [0,1]$ plus il est faible, meilleure est la calibration ;
- Un modèle parfaitement calibré aurait BS(t) = 0 pour tout t.

Principe

Pour un horizon t^* , on compare les survies prédites $\widehat{\mathcal{S}}(t^* \mid \mathbb{X}_i)$ aux proportions observées d'individus effectivement en vie :

Probabilité prédite vs. Probabilité observée.



Comparaison empirique

Pour évaluer la qualité du modèle de Cox, on compare sa survie marginale moyenne :

$$\widehat{\mathcal{S}}_{\text{Cox}}(t) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \widehat{\mathcal{S}}(t \mid \mathbb{X}_i),$$

à la courbe non paramétrique de Kaplan–Meier $\widehat{\mathcal{S}}_{\mathrm{KM}}(t)$ Hosmer, Lemeshow, and May 2008. Intérêt de la comparaison :

- interet de la comparaison .
- Bonne concordance ⇒ modèle bien ajusté ;
- $\bullet \ \, {\sf Divergence} \ \, {\sf syst\'ematique} \Rightarrow {\sf hypoth\`ese} \ \, {\sf de} \ \, {\sf proportionnalit\'e} \ \, {\sf non} \ \, {\sf respect\'ee} \ \, {\sf ou} \ \, {\sf mauvais} \ \, {\sf ajustement} \ \, {\sf global}. \\$

Synthèse des métriques

Deux dimensions essentielles de la performance :

Discrimination : le modèle distingue-t-il bien les individus selon leur risque ?

(C-index, AUC(t))

• Calibration : les probabilités prédites reflètent-elles la réalité observée ? (Brier Score, calibration plot)

Une évaluation complète combine discrimination, calibration et ajustement global (AIC/BIC, validation croisée).

- Motivations et notations
- Modélisation de la survie
- Analyse de Kaplan-Meier
- Modèle de Cox
- Inférence et interprétation dans le modèle de Cox
- Métriques de qualit
- Synthèse de l'analyse de survie

Bilan conceptuel

On a ainsi présenté deux modèles de survie *gérant la censure*. L'objectif est d'**interpréter**, de **valider** et d'**exploiter** les résultats :

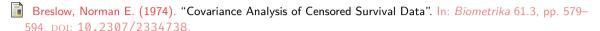
- Kaplan–Meier : estimation non paramétrique de la survie globale, intégrant la censure ;
- Cox : modèle semi-paramétrique reliant le risque instantané aux covariables via $h(t|\mathbb{X}) = h_0(t) \exp(\mathbb{X}^\top \widehat{\beta})$.

Applications principales.

- Survie globale : comparer $\widehat{\mathcal{S}}_{\mathrm{Cox}}(t)$ et $\widehat{\mathcal{S}}_{\mathrm{KM}}(t)$ pour juger de la calibration du modèle ;
- Stratification du risque : classer les individus selon le score $\eta_i = \mathbb{X}_i^{\top} \widehat{\beta}$;
- Interprétation des coefficients : à travers les Hazard Ratios $\mathrm{HR}_j = \exp(\widehat{eta}_j)$;
- **Prédiction individuelle** : estimer $\widehat{\mathcal{S}}(t|\mathbb{X}^*)$ pour un profil donné.

Enjeux pratiques

- Combiner interprétabilité (Cox) et robustesse empirique (Kaplan–Meier) ;
- Quantifier l'incertitude (IC, tests) et valider la proportionnalité des risques ;
- Utiliser les résultats pour la décision clinique, la stratification de cohortes et la prévision de survie.



- Cox, David Roxbee (1972). "Regression Models and Life-Tables". In: Journal of the Royal Statistical Society: Series B (Methodological) 34.2, pp. 187–202. DOI: https://doi.org/10.1111/j.2517-6161.1972.tb00899.x.
- Greenwood, Major (1926). The Natural Duration of Cancer. Reports on Public Health and Medical Subjects 33. London: His Majesty's Stationery Office (H.M.S.O.)
- Hosmer, David W., Stanley Lemeshow, and Susanne May (2008). Applied Survival Analysis: Regression Modeling of Time-to-Event Data. 2nd. Hoboken, NJ: Wiley-Interscience. DOI: 10.1002/9780470258019.
- Kaplan, Edward L. and Paul Meier (1958). "Nonparametric Estimation from Incomplete Observations". In: Journal of the American Statistical Association 53.282, pp. 457–481. DOI: 10.1080/01621459.1958.10501452.
- Mantel, Nathan (1966). "Evaluation of Survival Data and Two New Rank Order Statistics Arising in its Consideration". In: Cancer Chemotherapy Reports 50, pp. 163–170.

イロナイ御ナイヨナイヨナ ヨ めのぐ



Peto, Richard and Julian Peto (1972). "Asymptotically Efficient Rank Invariant Test Procedures". In: *Journal of the Royal Statistical Society: Series A (General)* 135.2, pp. 185–207. DOI: 10.2307/2344317.